modernes, il y a une différence totale entre prêcher l'insurrection comme un *devoir sacré* : et enjoindre l'obéissance CONSTITUTIONNELLE et *évangélique* aux lois de l'état. Les prêtres Canadiens étudient le contrat social : ils connaissent la convention de 1763 ; et sans appeler les révolutions, dont ils ont horreur, ils sauront de concert avec leurs concitoyens véritablement patriotes, défendre consciencieusement les droits sacrés de la constitution, qu'ils savent bien n'être pas une lettre morte.

Nous abandonnons aux auteurs du tableau l'honneur d'avoir découvert dans le Canada des *capucins* [152], et une douzaine de *covens* qui n'y ont jamais existé. Nous leur offrons notre humble reconnaissance du pieux souhait qu'ils forment, du vœu fervent qu'ils émettent, de voir arriver le jour de la destruction de nos établissemens religieux et de nos maisons d'éducation : pour ensuite sans-doute envoyer leurs enfans, avec ceux de leurs concitoyens, prendre au collège McGill des leçons de catholicité. Déjà leurs vœux s'accomplissent, puisque déjà des domaines d'établissémens catholiques sont envahis : mais quels cris de joie se feront entendre au jour de la chute de la grande maison de Montréal, occupée par ces hommes surannés, les Sulpiciens, qui ne savent pas marcher avec le siècle ! au jour où la munificence royale dotera de leurs biens le collège McGill et une université protestante !

Mais quittons ces sinistres pensées pour aborder une question importante, qui ronge la conscience et trouble le repos de nos amis libéraux ; c'est celle de la dîme, horrible invention des siècles barbares de l'ancien et du Nouveau Testament, et qu'on dit remonter aux temps d'Abraham : et comme nos adversaires ont fait usage de chiffres arabes pour arriver à leur but, nous prendrons le même moyen pour obtenir un résultat.

Nous commençons par prévenir que le chiffre du "Tableau" qui représente le nombre des curés est faux, et qu'au lieu de 152, ce devrait être 170 ; et que la somme de 6534 fr. de France, affectée à chaque curé, réduite en cours d'Halifax, égale £306, les fractions étant négligées, comme elles le seront dans les autres calculs ; et il est essentiel que le lecteur ne perde pas de vue ces deux vérités. Il est surtout important que le public sache, et il est de notre devoir de proclamer à son de trompette, que nos calculs ne seront point basés sur les retours erronnés du recensement de 1831, mais bien sur des informations officielles, et des connaissances positives. Neuf années de